

bon marché, deux à trois francs les cinquante kilogrammes; c'est-à-dire, de 20 à 30 pennys les cent livres.

Les pommes de terre en Bretagne, ont une apparence magnifique. Beaucoup de fanes qui avaient été affectées de la maladie dans le mois de mai, paraissent s'être rétablies. Nous pouvons citer comme un fait particulier des feuilles cloquées revenues dans leur état naturel. Toutefois la maladie n'a pas disparu partout, et plusieurs champs en seront encore plus ou moins gravement affectés. — *Publicateur de St. Mulo.*

A l'île de Batz, dit le journal de St. Brieux, les pommes de terre précoces, dans quelques parcelles sont, dit-on, atteintes de la maladie qui, depuis trois ans, sévit sur ce tubercule. Sur ce continent, Roscoff, Sautee et Saint Pol, on n'a pas encore remarqué que les pampres en soient atteints; quelques-uns paraissent être rôtis, mais on pense généralement que c'est plutôt la gelée qui aurait occasionné cela que la maladie. Jusqu'à présent, tout porte à croire que ce tubercule produira considérablement; rarement on a vu d'aussi beaux pampres.

L'exportation des pommes de terre sera permise des ports de France après le 31 de ce mois. — *Gazette de Guernesey.*

**LA PATATE.** — Nous sommes heureux de pouvoir annoncer, d'après des renseignements qui nous parviennent de plusieurs districts, que les symptômes du retour de la maladie des pommes de terre ont presque entièrement disparu. Le beau temps paraît avoir produit le meilleur effet sur ce tubercule. D'ailleurs le mal n'a pas même été signalé dans la plupart des cantons. La récolte du seigle est excellente. Celle du froment ne laissera rien à désirer.

Une lettre que nous recevons d'un cultivateur très-instruit de la province d'Anvers, confirme les données qui précèdent et que le public consommateur accueillera avec plaisir. — *Journal de Bruxelles.*

Le *Herald* de Guelph du milieu d'août dit que dans la première semaine de ce mois la pluie a été abondante, mais a fait

peu de dommages. "Dans ce township, ajoute-t-il, et dans ceux de Woolwick et de Nichol, les foins sont finis; ils n'ont donné cette année qu'une demi-récolte. Le blé d'hiver est presque mûr, et en quelques endroits, il est coupé. Il n'est pas mangé. Le blé du printemps mûrit rapidement et dans dix jours on le couperait. Les céréales seront en quantité et le blé se serrera plus beau que l'an dernier. Les patates sont partout atteintes de la maladie ordinaire. Nous avons annoncé l'apparition de cette maladie il y a quelques semaines, et depuis des nouvelles de même espèce nous sont parvenues de plus de douze localités. Cependant tout ensemble nous pensons que la maladie n'est ni si maligne ni si générale que par le passé."

Nous voyons par les journaux que malgré les pluies fréquentes qui ont eu lieu dans le district de Trois-Rivières, les grains n'y ont pas souffert beaucoup. Les foins s'y sont fait et se sont serrés dans le meilleur état qu'on puisse désirer. Les grains ont en général une apparence magnifique.

Nous sommes heureux d'apprendre que malgré les pluies abondantes de la semaine dernière, les grains n'ont pas eu à souffrir notablement; les foins dans cette partie du district sont presque terminés; les grains de toutes sortes ont une belle apparence; nous croyons, qu'en général nos cultivateurs seront satisfaits de la récolte de cette année. — *Echo des Campagnes* du 10 août.

**LES RÉCOLTES.** — Les nouvelles de la récolte apportées par les journaux des provinces d'en bas sont très-satisfaisantes, excepté pour ce qui regarde les patates. Le *Sentinel* de Woodstock, Nouveau-Brunswick, du 15 courant, dit que l'avoine